

Bilan des activités

anima'fac

partenaire étudiant
de la Ligue Française de l'Enseignement
et de l'Éducation Permanente

Année 1998

Sommaire

1 - Anima'fac : un réseau d'associations étudiantes	p 3 à 5
2 - CAMPUS <i>en été</i> : la quatrième édition	p 6
• tout un programme	p 7 à 8
• des participants variés	p 9
3 - le prix de l'initiative étudiante	p 10
4 - <i>FACTuel</i> : le bimensuel d'informations pratiques	p 11 à 12
5 - <i>Factuel</i> , la Revue	p 13
6 - L'annuaire des associations étudiantes	p 14
7 - www.animafac.org : Un web au service des associations étudiantes	p 15
8 - Des services au service des associations	p 16 à 17
9 - Lire, écrire et Débattre	p 18
10 - la PEPSI	p 19
11 - 2000/20	p 20
Annexes	
Budget 1997	p 21
Budget 1998	p 22
Extrait de revue de presse	p 23 à 25

1 - Présentation

Dans leurs conséquences immédiates et concrètes comme dans leurs effets à plus long terme, les engagements de la jeunesse connaissent un large impact, à la fois réel et symbolique, sur notre société. On connaît bien les militants très politisés des années soixante et soixante-dix : leurs temps forts comme Mai 68 ; le mélange de dogmatisme et de romantisme propre aux groupes révolutionnaires ; le présent de nombre d'anciens leaders étudiants, aujourd'hui titulaires de postes à haute responsabilité. Plus récemment l'on se souvient des mouvements de 1986 contre la sélection à l'université, ou de 1994 à propos du contrat d'insertion professionnelle.

Il ne faut pourtant pas croire ces classes d'âge successives tétanisées ou indifférentes la plupart du temps, et capables régulièrement de se réveiller brutalement. Une large frange d'étudiants actifs s'accroît progressivement, inventant ou développant des formes d'engagement originales. Les jeunes porteurs de projets ne ressemblent plus à la vieille image d'Épinal : les " comités Viêt-nam de base " ont disparu depuis longtemps, et l'étudiant engagé d'aujourd'hui n'est certainement plus l'étudiant enragé d'hier. Ces évolutions sont étroitement corrélées aux transformations de notre société : révolution des murs et individualisation de la société, montée du chômage et crise économique, chute du Mur de Berlin et crise de la politique, impact croissant des médias et circulation toujours plus dense et rapide de l'information.

La massification de l'enseignement supérieur a transformé la nature même du statut d'étudiant. L'image modèle de " l'héritier " du Quartier latin n'est qu'un souvenir : il y a aujourd'hui plus de 2,2 millions d'étudiants en France, qui proviennent de toutes les classes sociales, même si la répartition est bien inégale entre les filières et les cycles. L'allongement de la durée des études face aux difficultés d'insertion professionnelle impose le constat : une large majorité des jeunes est aujourd'hui scolarisée.

Milieu bouillonnant, théâtre souvent insoupçonné de solutions innovantes, l'univers des associations étudiantes est dès lors le lieu privilégié de l'engagement des jeunes de cette fin de siècle : l'exigence du respect d'autonomie, le désir d'agir dans une structure " à taille humaine " et la volonté de faire déboucher son projet sur des résultats concrets ont entraîné une véritable explosion des activités étudiantes sur les campus, mais aussi - fait nouveau - dans la ville.

Les recherches et les publications sur la jeunesse en général et dans l'enseignement supérieur en particulier ne traitent généralement qu'à la marge des engagements associatifs étudiants. Dès lors c'est tout un pan qui demeure occulté, tout un milieu qui reste méconnu : qui s'engage, pourquoi et dans quelles structures ? Quels sont les profils, les motivations, les parcours de ceux qui font de ces lieux d'études non pas de simples " supermarchés à diplômes " mais des lieux de vie, de convivialité et de responsabilité citoyenne ?

Anima'fac s'est donné pour mission de favoriser les initiatives de ceux qui ont choisi, tout en étant étudiants, d'agir sur leur environnement afin de le rendre plus vivable à eux-mêmes ou aux autres.

Anima'fac (1) Le réseau.

Le concept ne se saisit pas au premier abord : il ne ressemble pas à ce qu'on a pu connaître. Ce n'est pas un syndicat - pas même un " syndicat d'associations ", même s'il s'agit de promouvoir et défendre la vie associative, et d'être un passeur entre ce monde et les sphères institutionnelles. Ce n'est pas non plus à proprement parler une " fédération ", ni même une confédération d'organisations existantes, même s'il s'agit de mettre des moyens en commun afin de procurer davantage de facilités aux associations membres. Ce n'est pas, enfin, un simple prestataire de service, une sorte de " coopérative ", ou de centrale d'achat des consommateurs associatifs, car au delà de ces services, il y a toujours comme fil conducteur plus ambitieux, plus global, le fait associatif lui-même, ses assises sociales et son envergure

politique: Anima'fac se veut un véritable pont entre le mouvement étudiant et le mouvement associatif extra-universitaire pour permettre aux jeunes acteurs de poursuivre leur engagement associatif après les études;c'est là l'originalité et le sens du partenariat entre Anima'fac et la ligue de l'enseignement. Anima fac préfère alors parler de " réseau ", par analogie avec la forme d'organisation minimale qu'on trouve sur Internet.

L'analogie se justifie à plus d'un titre : au premier chef parce qu'Anima fac s'est très vite conçu comme un outil de communication. C'est une réponse à une véritable carence dans la distribution de l'information, qui maintient nombre d'étudiants dans l'ignorance de ce qui se fait, à quelques kilomètres d'eux, et qui bien souvent ressemble en tout point à leur projet propre - ou qui oblige trop souvent les associations à réinventer la poudre chaque fois qu'elles entreprennent un type de projet avec lequel elles ne sont pas familières. C'est ensuite l'occasion, lorsque les circonstances le justifient, de pouvoir se joindre et se concerter, afin de donner davantage d'écho à des positions communes. C'est la mise en commun de ressources propres, expériences, savoir, avantages de groupe (assurance, banque, matériels divers...). C'est la consolidation des associations, sur le plan légal notamment. C'est un moyen de lutter contre l'isolement de ce qui serait un monde universitaire à part de la société. Car une telle frontière ne se justifie assurément pas, et c'est pour cela qu'il y a lieu de multiplier les projets qu'on pourrait qualifier " de société " à l'intérieur de l'Université. C'est enfin le moyen de permettre une démarche réflexive et critique vis-à-vis du phénomène associatif, dont la présente revue a pour but de se faire l'écho.

Anima fac (2) Les instruments.

Instrumentalisez nous pour vous organiser vous mêmes fut le message original et novateur du projet dès ses débuts. " Instrument ", c'est le maître mot du développement d'Anima'fac. Devenir soi-même un instrument, ou un développeur d'instruments, c'est prévenir par avance une instrumentalisation des autres, ce qui est plus qu'une tentation lorsque, s'accroissant de manière constante, on se retrouve assez vite en mesure de parler *pour* - c'est-à-dire *à la place* - de quelques milliers d'étudiants. Mais ce qui est alors remarquable dans les accomplissements du réseau, c'est le fait que chacun des éléments composant l'outillage désormais assez complet d'Anima'fac est conçu comme une déclinaison singulière de l'ensemble de la démarche.

Le journal *Factuel* doit figurer en première place dans l'énumération de ces outils. Tout y est rassemblé : l'information pratique, l'actualité associative, les descriptifs d'activité (savoir ce que font les autres donne toujours des idées), des focus sur les grands rendez-vous intra ou extra estudiantins, ou bien des cartes blanches plus personnelles sur un sujet particulier... C'était le canal le plus évident pour faire circuler une information si précieuse pour des acteurs très éparpillés, avec une dimension qu'on voudrait volontiers encyclopédique, lorsqu'il s'agit de l'information pratique.

Dans un esprit similaire, *Campus en été* fut le moyen original d'assurer une sorte de séminaire de formation aux activités associatives. On y fait connaissance, et c'est l'essentiel ; mais davantage, on peut y acquérir des savoirs : de l'œnologie aux autoroutes de l'information, en passant par nombre de conférences ou ateliers, le programme des "cinq jours de la vie étudiante" ne laisse guère de temps libre. Les quelques centaines d'étudiants qui s'y livrent chaque année en ressortent sans doute avec une conscience et une connaissance accrues des possibilités résident dans leur domaine d'activité... et quelques dizaines d'adresses en plus dans leur carnet.

L'annuaire des associations étudiantes fut le débouché nécessaire de ces activités. Pour les acteurs associatifs, c'est un outil de poids, au même titre que les services - assurances, formations, conférenciers, expositions - dispensés pendant l'année par l'équipe d'Anima fac. Mais au-delà, l'annuaire des associations se présente comme une formidable base de recensement à destination de ceux qui interviennent dans le champ de l'Université. C'est en effet la première tentative en France de donner un panorama un minimum exhaustif - et souvent assez précis - de ce monde associatif longtemps tenu caché. Internet, enfin, on l'a vu, a servi de trame symbolique à la conception du projet d'Anima fac. C'est aussi l'un des paris d'avenir de l'association. Il s'agit d'y faire vivre le réseau en hébergeant un grand nombre de sites d'associations, où chacune pourra faire figurer les éléments qu'elle choisira. Dans le même Anima'fac, bilan des activités 1998

temps, un bloc note régulièrement mis à jour, des projets suivis en direct, des offres de stages et d'emploi, des relais pour les enquêtes et à terme, un forum de discussion. Cette facette vivante se double d'une autre plus encyclopédique avec le développement, autour de Factual, d'un centre de ressource complet et facilement accessible, comprenant la mise en ligne du bimensuel dès sa sortie, et la possibilité de consulter l'ensemble des numéros déjà parus. Avec toutes ses potentialités, le réseau des réseaux est sans doute appelé à devenir l'auxiliaire bon marché et redoutablement puissant du développement des activités non lucratives. D'une manière générale, il est plus qu'urgent d'œuvrer pour la connexion de toutes les Universités à ce qui est devenu un outil sans équivalent d'échange et de promotion des savoirs. Dernier pan, tant logique que chronologique, de ce développement tout azimut : une revue, dont le rôle pourra être double. Sur le plan interne, faire " remonter " les données de l'expérience du réseau associatif, pour les systématiser, et à terme, nourrir les démarches par davantage de concepts afin de permettre des gains en cohésion et en efficacité. Au plan externe, offrir un espace minimum au sein du débat théorique à ce vrai phénomène de société qu'est devenu le fait associatif étudiant, par la confrontation des expériences nationales et internationales, et pouvoir appréhender son évolution en le confrontant régulièrement à lui-même dans le temps.

Ces outils, qui seront sans doute complétés par d'autres, ou qui évolueront eux-mêmes, composent une panoplie propre à contribuer très efficacement au développement de ces activités riches de promesses. Mais leur principal atout réside encore dans leur souplesse d'emploi, et leur capacité d'adaptation à l'évolution des besoins des étudiants. Incarner une forme de permanence sans occulter la diversité et la dynamique des acteurs est en effet le paradoxe qui s'offre à tout intervenant sur la scène associative.

2 - Campus en été, 4e édition

Depuis 1995, Campus en été s'est fait le point de passage des jeunes porteurs de projets. Ils y trouvent, pendant cinq jours, l'occasion de confronter leurs vues, de partager leurs expériences, d'acquérir des formations, de rencontrer des partenaires mais aussi de se détendre, de se cultiver et de pratiquer un sport.

Le carrefour des jeunes qui innovent

On croise à Campus en été toutes les formes d'engagements, tous les styles d'action, tous les degrés de responsabilité. On y découvre les jeunes étudiants, qui, à peine le bac en poche, rêvent déjà de transformer leur campus ou leur ville. On rencontre nombre d'animateurs d'associations plus aguerris, qui œuvrent en permanence pour dynamiser leur environnement. On y retrouve aussi les leaders nationaux des organisations étudiantes, syndicats, mutuelles ou structures thématiques (radios étudiantes, juniors entreprises, associations spécialisées dans l'accompagnement scolaire) qui ne manquent ce rendez-vous sous aucun prétexte. Tous incarnent le dynamisme et la capacité d'innovation de la jeunesse.

Où l'on construit tous types de partenariats

Campus en été dément les idées reçues sur la coupure entre les étudiants, l'université et leur environnement. Avec la venue de partenaires très divers, tous utiles aux projets des jeunes, le carrefour élargit son rôle et permet des rencontres inédites.

On y discute avec des partenaires institutionnels (représentants des Ministères de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports ou de la Culture) ou avec des universitaires (la Conférence des Présidents d'Université ou le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires). On y côtoie des responsables de collectivités locales, mairies ou conseils généraux. Sans oublier les partenaires associatifs comme la Ligue de l'Enseignement, AIDES, la Croix Rouge ou Artisans du Monde.

Les étudiants y apprécient d'avoir le temps de construire des projets avec des partenaires privés : voyageurs, fournisseurs... et journalistes, qui sont de plus en plus nombreux à faire un tour avant la rentrée, pour humer l'air étudiant qui s'annonce.

Un tremplin vers demain

Campus en été a bien choisi son lieu et son moment. L'événement se déroule à proximité immédiate de l'Université d'Été de la Communication qui réunit des milliers de décideurs et où, l'an dernier, le premier Ministre avait fait sa rentrée avec un important discours sur l'entrée de la France dans l'ère numérique. Les échanges entre les deux événements n'ont cessé de s'accroître depuis 1995, avec la venue à Campus en été d'intervenants ou de journalistes invités par l'Université de la Communication et, réciproquement, la participation d'étudiants aux débats de notre partenaire.

La fin du mois d'août, c'est aussi la "répétition générale" avant la rentrée universitaire. Campus en été, est l'occasion pour nombre de collectifs associatifs de se réunir pour planifier leur année, ou pour de jeunes et prometteurs artistes de se produire et de mettre en place les programmes de leurs tournées universitaires.

Tout un programme

Campus en été, c'est une semaine de rassemblement de 600 jeunes dans un village de bungalows.

A une cinquantaine de kilomètres de Bordeaux, au bord du lac de Carcans-Hourtin, le centre de vacances "les Dunes" dispose de toutes les commodités.

La restauration, l'hébergement, et les deux cents activités sportives, culturelles, intellectuelles, pédagogiques qui font Campus en été sont réunis dans un petit périmètre, favorisant l'émergence d'une atmosphère particulière.

Chacun construit alors son programme, entre formation et détente, entre rencontres et débats, en profitant en permanence d'un large choix d'activités à la carte.

Les séances de formation

Manier systèmes et logiciels informatiques, négocier avec un partenaire, définir un projet, financer une activité, connaître législation et réglementation en vigueur... Campus en été permet à tous les participants de s'initier ou de progresser dans les compétences utiles à la réalisation d'initiatives individuelles et collectives.

Ces séances sont l'occasion de gagner en rigueur et en ambition pour des porteurs de projets qui souvent manquent d'interlocuteurs capables de les accompagner dans leurs activités. La présence des formateurs tout au long de la semaine laisse les discussions en tête à tête compléter les moments plus formels.

Les séminaires thématiques

Internet, la solidarité internationale ou dans les quartiers difficiles, la culture étudiante, la construction de l'Europe... Autant de thèmes abordés tout au long de la semaine lors de séminaires spécialisés qui, au-delà de l'initiation, approfondissent des problématiques et des modes d'action.

Les étudiants sont ici autant experts que participants. Ils confrontent leurs expériences souvent innovantes et peuvent tracer des pistes qui modèleront les actions de demain.

Face aux personnalités

Le carrefour sans équivalent que représente Campus en été donne l'occasion aux étudiants de débattre sans intermédiaire avec des personnalités comme Catherine Trautmann, Ministre de la Culture, Claude Julien, président de la Ligue de l'Enseignement, Stéphane Hessel, ancien ambassadeur, Marcel Bozonnet, directeur du Conservatoire d'Arts Dramatiques ou encore Dominique De Callan, délégué national de l'UIMM. En 1998, on peut se féliciter des venues de Pierre Moscovici, Ministre Délégué aux affaires Européennes, de Charles Josselin, Ministre délégué à la Coopération ou de Roger Fauroux, ancien Ministre et président d'honneur de Saint Gobain.

Le festival culturel

Campus en été comprend une ambitieuse programmation culturelle. Moment de détente après des journées chargées, les animations vespérales n'en sont pas moins des spectacles de qualité, mettant en scène une jeune sélection aussi diverse que prometteuse. Rapeurs, rockers, ou musiciens classiques, acteurs de théâtre ou de spectacles de rue, clowns, danseurs, photographes ou acrobates, tous les styles se rencontrent avec bonheur.

Les artistes invités en profitent pour rajouter quelques dates à leurs tournées, grâce à des participants séduits.

Le forum des porteurs de projets

Comment repérer de nouveaux partenaires dans un rassemblement de cette ampleur ? Une série d'initiatives est prévue pour favoriser les échanges. Ainsi, la liste des participants est distribuée avec le programme du séjour. Un mur d'annonces et de présentations est dressé pour mettre en avant des demandes particulières. Des interventions dans cette optique ont lieu fréquemment

Mais le plus pittoresque sera sans doute le forum des porteurs de projets, pendant lequel le centre se couvrira de mini-stands. Ambitieuses ou sommaires, ces présentations de projets favorisent la convivialité du séjour comme l'émergence de partenariats concrets.

Le forum des partenaires

Dans le même esprit sont prévus les échanges avec les partenaires du monde étudiant. Mais plutôt que de tout placer sur le même plan, des solutions personnalisées sont imaginées : stands, interventions dans une formation ou un débat, apéro, tournoi, concours... les idées sont nombreuses.

Campus en été fait toujours le choix de la qualité des contacts.

Les ateliers participatifs

Un des charmes de la semaine. Un emploi du temps trop chargé laisse tant de regrets. Campus en été permet à tous, étudiants ou invités de passage, de redécouvrir les joies du chant ou du conte, de s'initier à l'improvisation théâtrale ou à l'œnologie, d'apprendre les gestes des premiers secours...

Tout est fait pour que chacun s'enrichisse de nouvelles expériences, de nouvelles sensations.

Les activités sportives

Le centre est à proximité immédiate de la plus grande base sportive en France. Il aurait été dommage de ne pas profiter de cet atout, qui complète favorablement les autres activités. Tournois de sport collectifs et de tennis, ou pratique libre d'une vingtaine de sports permettent de respecter le vieil adage : "un esprit sain dans un corps sain".

Les indispensables jeux

Cette fin d'été serait certainement trop studieuse si aucune activité ludique ne venait satisfaire ce goût légitime. Initiation et perfectionnement aux jeux d'échec débouchant sur des tournois et des parties simultanées, tournois de jeux de cartes font partie des classiques. Campus en été prévoit aussi des parties de go, de séances de jeux de rôles, sur plateau mais aussi en "grandeur nature", sans oublier le nec plus ultra des jeux multimédias en réseau.

La presse de Campus en été

Pour créer un climat exceptionnel durant la semaine, Campus en été s'appuie depuis la première édition sur un quotidien "en direct", rédigé en permanence, publié dans la nuit, et distribué "à domicile" par les équipes qui réveillent les participants. Le journal de Campus met en avant des temps forts, des initiatives étonnantes et surtout, retrace l'atmosphère du séjour avec force anecdotes marquantes.

En 1998, c'est un vrai journal vidéo qui s'est ajouté malgré quelques ratés techniques au dispositif. Une équipe étudiante bien équipée de matériel numérique s'est consacrée à filmer sous tous les angles l'événement et ses participants.

Des participants variés

Des jeunes acteurs du présent

Ils sont animateurs d'associations étudiantes locales, en réseau avec Anima'fac, recevant le bimensuel Factuel, qui toute l'année les associe à la préparation de Campus en été.

- Trente mille lecteurs sont ainsi invités.

Ils sont animateurs d'associations nationales qui tiennent leur réunion de rentrée à Campus en été :

- Association de la Fondation des Étudiants pour la Ville (AFEV) qui réunit cinq mille bénévoles
- Union Nationale des Étudiants en Architecture (UNEA) présente dans les vingt deux écoles d'architecture
- J. Presse, coordination de quatre vingt journaux animés par des jeunes
- IASTAR France et ses quinze radios étudiantes
- Ligue Universitaire D'Improvisation théâtrale (LUDI) réunissant une trentaine d'équipes à travers la France.

Ils ont été récompensés pour leurs projets et sont informés par les organisateurs de ces concours et prix de l'intérêt que représente pour eux Campus en été :

- par Anima'fac et le magazine l'Express, son partenaire média pour le prix de l'initiative étudiante
- par le dispositif Culture-Action du Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires
- par le GIP Défi-Jeunes qui aide des milliers de jeunes à réaliser leurs rêves

Ce sont quarante mille jeunes formés par la Ligue de l'Enseignement, responsables d'associations, candidats au BAFA, animateurs de centres aérés ou délégués de classes de terminale qui sont conviés.

Des jeunes avides d'expériences et de rencontres

Campus en été devient le rendez-vous des jeunes qui bougent et veulent s'ouvrir de nouvelles perspectives. Une campagne de communication dense et ciblée est menée pour les informer.

- Une large palette de médias reprend tout au long de l'année des communiqués de presse ayant trait à Campus en été : presse nationale d'information, presse quotidienne régionale, radios locales et nationales, presse tournée vers les étudiants, fanzines et bulletins disponibles sur les campus. Les articles se chiffrent par centaines.
- Des partenaires médias permettent quelques présentations très détaillées de l'événement. En 1998, un news magazine, un réseau radiophonique national, un quotidien régional au moins ont été associés à Campus en été.

Mais l'originalité de la communication de Campus en été est ailleurs. Grâce aux partenaires associés à l'événement, Campus en été dispose d'une capacité sans égale à être médiatisé sur les campus.

- 30 000 affiches et 50 000 plaquettes sont éditées, collées ou distribuées dans des centaines de lieux protégés au sein des établissements de l'enseignement supérieur : locaux d'associations étudiantes, services administratifs tournés vers les étudiants (divisions de la vie étudiante, services culturels, CROUS, Centres d'Information et d'Orientation...).
- Les lieux que fréquentent les jeunes dans une acception plus large ne sont pas oubliés (Centres Régionaux d'Information, Comités Départementaux de la Jeunesse...).

Ce privilège rare distingue Campus en été du tout venant événementiel, aussitôt collé sur les murs des universités, aussitôt recouvert par la manifestation suivante.

3 - Le prix de l'initiative étudiante

Mettre en avant l'innovation

Anima'fac a apporté son soutien à des centaines de projets au cours de l'année universitaire écoulée. La démarche consiste en un accompagnement de tous les types de projets conformes aux principes de solidarité, de tolérance et de liberté inscrits dans les statuts d'Anima'fac.

Il a paru bon de donner un peu de relief à ce dispositif très ouvert. Le prix de l'initiative étudiante peut mettre en avant les projets les plus originaux, utiles et innovants à nos yeux.

Le choix de la médiatisation

C'est peut-être de reconnaissance dont les projets étudiants ont le plus besoin. Les sources de financement sont limitées, mais assez nombreuses. L'indifférence et l'isolement sont les plus grands maux qui affectent la volonté étudiante d'entreprendre.

Anima'fac a pour partenaire le magazine l'Express, qui ouvre ses colonnes aux projets étudiants. Pour le lancement du prix, le magazine publiera un article inspiré de l'enquête d'Anima'fac sur les motivations de l'engagement étudiant ; lors de la présélection, il consacre quelques articles à la promotion d'une vingtaine de projets présentés brièvement ; lors de la remise du prix, sont portraitisés les lauréats.

La radio France-Info est notre partenaire radiophonique.

Les critères du prix

Le prix de l'initiative est ouvert à toutes les candidatures étudiantes. Quel que soit son domaine d'action, une association ou un groupe d'étudiant peut présenter un dossier,

Il a ainsi été décidé de décerner un grand prix, ainsi que quatre mentions spéciales, sport, culture, média et sport.

Les principaux critères de jugement sont la cohérence du projet, l'intelligence de son inscription dans son environnement, la pertinence de la construction de son budget et sa capacité à mobiliser tant une équipe de réalisation qu'un public, sur le campus ou dans la ville.

Le jury

Le jury du prix de l'initiative étudiante est composé d'un président d'université, d'un représentant du CNOUS, de deux journalistes, de deux étudiants dont le lauréat du prix 97 et dd'un représentant du GIP Défi Jeunes.

4 - Factuel, le bimensuel d'informations pratiques

En 45 numéros depuis septembre 1995, Factuel a permis à un lectorat dépassant les trente mille responsables associatifs issus de 5000 associations actives sur tout le territoire national, de se doter de nouveaux arguments et outils pour mieux réaliser leurs initiatives. Factuel est aussi une chance pour des dizaines d'étudiants de s'initier au journalisme en participant concrètement à la collecte d'information, à la rédaction d'articles, à la mise en page et à l'organisation de la distribution.

Factuel : le focus

Voilà en première page, toujours agrémenté d'une illustration adaptée, un article "de fond" qui met l'accent sur un débat particulier (le sport en université, les actions pour l'environnement...), sur une initiative intéressante (la semaine d'éducation contre le racisme, la fête de l'Internet...). C'est le seul article signé par un bénévole d'Anima'fac parce qu'il peut engager un parti pris personnel ; il rythme l'année universitaire des temps forts que nous voulons souligner.

Factuel : les brèves

Ce sont des échos des activités et initiatives des associations sur les établissements d'enseignement supérieur. Les coordonnées des organisateurs sont toujours indiquées afin de favoriser l'information et la communication directe entre les lecteurs de Factuel.

Ces "brèves" informent aussi les responsables d'associations de tout ce qui peut les intéresser : appels à projet ou à concours, initiatives innovantes d'une administration, résumés d'un rapport utile.

Factuel : Les espaces thématiques

Autour de deux thèmes récurrents, la santé et l'international, ce sont de véritables réseaux d'échanges qui se créent, entre associations spécialisées comme avec des structures plus généralistes qui profitent des pistes d'action présentées pour élargir leur domaine d'activité.

De nouveaux espaces thématiques font irruption, au gré de l'actualité : internet et les nouvelles technologies, action culturelle, préparation du rassemblement Campus en été...

Factuel : le portrait

Le principe est simple : donner la possibilité à une association de se présenter. Pour bien montrer la diversité du monde associatif étudiant, toutes les formes d'engagements sont passées en revue : de l'association étudiante d'aide aux immigrés à celle qui permet l'émergence de jeunes stylistes et designers, des prosélytes du théâtre antique aux accompagnateurs scolaires dans les quartiers difficiles.

Factuel : le portrait initiative

En partenariat avec le GIP défi-Jeunes et le réseau initiative, Factuel s'est enrichi depuis septembre 1996 d'une rubrique mettant en avant les lauréats des prix Défi-Jeunes. Un bon moyen pour le bimensuel de montrer des parcours originaux réalisés par des jeunes qui ne sont pas tous étudiants.

Cette rubrique a disparu dans le courant de l'année lors d'une refonte du bimensuel.

Factuel : la fiche pratique

Les responsabilités du dirigeant d'association. Comment fonctionnent les "emplois-jeunes" ? Comment monter un journal étudiant ? Comment participer à la course de l'EDHEC ? Comment préparer un festival culturel ? etc.

Le succès de Factuel réside sans aucun doute dans la publication de cette fiche pratique, facile à archiver, immédiatement utile.

Factuel : la diffusion.

La diffusion de Factuel à plus de 5000 associations étudiantes est financée par les abonnements souscrits et par l'aide apportée par la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente .

Factuel s'est imposé comme une source de référence pour de nombreuses associations. Il arrive de plus en plus souvent que certaines administrations d'universités demandent des fiches pratiques pour animer une réunion. Cette petite "feuille de chou" est devenue une forme originale pour inciter les étudiants à être des animateurs dans leur établissement.

5 - Factuel La Revue

Compléter la pratique par la théorie

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscite des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, l'essor de la démarche de réseau entreprise par Anima'fac a-t-il rapidement exigé le lancement de travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes.

Par une publication ambitieuse

C'est ainsi qu'il a été décidé de publier à partir de l'année 1997 et à un rythme semestriel, "Factuel la Revue", qui se propose d'étudier plus en profondeur les domaines rapidement survolés par le bimensuel.

Il nous a paru essentiel de mêler les points de vue des différents acteurs. Les rédacteurs sont aussi bien journalistes professionnels, étudiants associatifs, jeunes chercheurs, professeurs d'Université ou encore élus locaux.

Un premier numéro de la revue est paru en juin 1997 qui comprenait des articles sur le regain d'intérêt pour les associations étudiantes, sur les pratiques culturelles associatives à l'université, sur les actions étudiantes dans la ville, sur les formes de reconnaissance pédagogique des engagements associatifs.

Le second numéro paru en janvier 1998 a permis de publier les résultats de la première enquête nationale ayant jamais porté sur les motivations de l'engagement associatif étudiant. Cette étude, soutenue par le Fond National pour le Développement de la Vie Associative et préfacée par le président de l'Observatoire de la Vie Étudiante a été mise en regard de travaux de sociologues réputés.

Un troisième numéro prévu pour février 1999 portera sur les identités étudiantes : de filières, nationales ou religieuses, le phénomène du bizutage, celui de la faluche...

En lien avec des laboratoires de recherche

Des contacts réguliers ont lieu avec des chercheurs du CNRS, du CEVIPOF, de l'EHESS et de quelques laboratoires de sociologie ou d'économie sociale afin de mettre en synergie à moindre coût les bases de données accumulées par Anima'fac et la rigueur scientifique de la recherche française.

Les premières publications apportent déjà des éléments essentiels sur la diversité des engagements étudiants. Il n'en demeure pas moins que ce travail est surtout intéressant à travers le temps, en élément de comparaison entre les générations étudiantes successives. Ainsi, la Revue va-t-elle par exemple accompagner les éditions annuelles de l'annuaire des associations en étudiant les nouveaux regroupements, les dissolutions de structures, les évolutions géographiques et thématiques.

6 - L'annuaire des associations étudiantes

Un ouvrage qui comble un vide

"Combien sont-elles ces associations étudiantes qui émergent sur les Campus ?" Cette question fréquemment posée a amené les animateurs d'Anima'fac à réaliser l'annuaire des Associations étudiantes, préfacé cette année par Bernard Saint-Girons, premier vice-président de la Conférence des Présidents d'Universités et par Patrick Gérard, directeur du Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires.

Cet annuaire n'est pas partisan. Tous les types d'associations, issus de tous les types d'établissements d'enseignement supérieur sont représentés : associations à vocation syndicale ou culturelle, sportive ou humanitaire, fédérées ou fières d'une intransigeante autonomie, toutes se retrouvent dans ce recueil.

Une base de données pratiques

L'annuaire comporte plusieurs niveaux de lecture. Simple base de données qui recense pour la dernière édition plus de 5000 adresses, il est aussi une photo instantanée de la vie étudiante avec son millier de descriptions de projets menés par les associations. A partir du fichier constitué par Anima'fac à l'aide de correspondants dans les universités et des parutions au Journal Officiel, une "fiche signalétique" est envoyée à chaque association et les renseignements ainsi collectés rendent possibles la rédaction d'articles vivants de présentation.

Il contient aussi une liste par académie d'adresses utiles pour qui veut réaliser un projet étudiant (rectorat, CROUS, DRAC, DDJS, CIJ...). Une sélection de fiches pratiques qui fait le tour des formalités nécessaires à la réalisation.

Pour en faciliter la consultation, l'annuaire, dont les données sont présentées par académies, s'est vu doté en 1997 d'un index thématique qui classe par grandes catégories d'activités les associations sur tout le territoire.

Vers la numérisation

L'avenir de l'annuaire des associations, c'est bien sûr Internet. Le chapitre suivant décrit de quelle façon sera mise en ligne l'ensemble des données.

En septembre 1998, une version CD-Rom est paru, en partenariat avec la société de communication Pôlicité. Ce CD-Rom est largement distribué aux élèves de terminales; Il comporte toutes sortes d'informations pour les guider dans les premiers pas de leur vie étudiante.

7 - www .animafac.org :

le web au service des associations étudiantes

Réanet.org : les associations étudiantes en ligne

L'impact de l'obtention d'une adresse, d'une identité sur le réseau et l'effet d'implication qui en résulte n'est plus à démontrer. Cela entraîne une appropriation de sa page sur le réseau et un effet de curiosité, et très vite une démythification qui laisse place à une utilisation courante, où Internet devient un outil formidable plutôt qu'un fantasme.

www.animafac.org offre à toutes les associations étudiantes la possibilité de créer leur site sur Internet et de disposer d'une adresse électronique. Nous mettons en ligne les pages de près de 5 000 associations que nous avons recensées dans la récente édition de l'annuaire des associations étudiantes.

Il s'agit d'avancer vers l'intégration réelle de la communauté universitaire toute entière au monde d'Internet : l'initiative peut inciter les établissements à fournir une telle adresse à tous leurs étudiants.

Rézine : le magazine étudiant en ligne

Il s'agit de dépasser le stade du site "vitrine" et de fournir un vrai journal en ligne, mêlant informations d'actualité et mise en ligne de toutes les ressources informatives et de services disponibles auprès de notre réseau.

Ce sont plusieurs centaines de pages qui seront ainsi rassemblées : actualité de la vie étudiante, conseils pratiques aux porteurs de projets, adresses de sites intéressants...

Les liens hypertextes seront bien sûr nombreux, pour ouvrir aux étudiants qui flânent sur nos pages de nouveaux horizons. Les sites que nous allons recenser compteront des réalisations étrangères : Internet peut en effet devenir un grand accélérateur de la mobilité étudiante.

Une liste de correspondance

En outre, un forum de correspondance est animé pour dynamiser le dialogue "électronique" avec la communication d'un bloc-notes hebdomadaire à déjà plus de 400 internautes.

De nombreux temps forts sont prévus : lors de la journée internationale de la francophonie, à l'occasion de la semaine d'éducation contre le racisme, lors de la remise du prix de l'initiative étudiante, durant les six jours de Campus en été...

Le courrier électronique est un formidable outil de démocratie, qui autorise sans frais toutes sortes de discussion ahierarchiques. Anima'Fac compte bien mettre en avant et développer cet aspect essentiel du web non commercial.

8 - Les services aux associations étudiantes

Ces services ont pour objectif : aider les associations à pérenniser leurs activités en offrant le meilleur rapport qualité/prix aux associations étudiantes, inciter les associations étudiantes à avoir une action citoyenne et solidaire.

Ils sont organisés autour de plusieurs axes :

Des offres de service pour animer son campus

- carnet d'adresse pour des intervenants lors de conférences.
- prêt et location d'expositions.
- prix pour les week-ends d'intégration.
- aide à la création d'un ciné-club, à l'organisation de projection exceptionnelle ou d'avant première.
- possibilité de tournées pour des troupes de théâtre ou groupes de musique
- visa SACEM.

Une assistance juridique et une assurance pour ses activités

Un travail d'éducation et de responsabilisation des associations étudiantes est nécessaire. La plupart font peu de cas des contraintes légales.

Les associations assurées sont une infime minorité. Anima'fac propose une assurance responsabilité civile aux associations qui y sont affiliées et encourage l'ensemble à en contracter (par la voie d'une fiche pratique dans Factual par exemple).

Des aides pour la recherche de financements

CROUS, universités (FAVE), GIP DEFI Jeunes, DRAC, sponsors privés, mécénat...

Des formations adaptées aux besoins des associations étudiantes

- gestion d'un compte
- gestion juridique d'une association
- Des conventions sont passées avec Étudiants et Développement pour ce qui concerne l'éducation au développement, avec IASTAR France pour les radios Campus, avec l'AIÉSEC sur les stages à l'étranger afin de proposer aux associations spécialisées des formations de qualité dans leurs domaines d'activités.
- Nous examinons toutes les demandes des associations et tâchons de répondre à leurs attentes.

Des offres de job et des formations pour les étudiants

- Formation d'animateurs linguistiques
- Formation de directeurs de centres de vacances...

Ce sont ainsi plus de quatre cents projets qui ont été "accompagnés" : production étudiante d'un opéra de Berstein à Montpellier, tournées de concerts à Dijon, Clermont, Lyon, Orléans et Grenoble, "les dix heures animées de l'USHS" à Strasbourg, forums associatifs à la Sorbonne mais aussi au Havre, à Bourges, à La Roche sur Yon..., "le Salon délivre" à Paris II, match d'impro à Paris IX, à l'École Polytechnique, à Besançon, conférences et salons à Paris XIII, Lille, Toulouse, Metz, Brest, Le Havre, Poitiers, Amiens, Orléans, soirées à Paris VII, Paris VIII et Paris XII, expositions ou ciné-clubs à Strasbourg, Lille, Clermont, journaux étudiants à Mulhouse, Perpignan, Poitiers, Lille, festival des arts mêlés à Grenoble, semaine culturelle à Nantes comme à Metz, week-ends d'intégration ou actions contre le sida à Lyon, initiatives contre l'extrême-droite à Marseille, initiatives européennes à Bordeaux ou Tours, accompagnement scolaire à HEC, Reims, Paris X, ESCP...

9 - lire, écrire, débattre

L'écrit et le campus

Anima'fac a pour première vocation d'aider les étudiants à réaliser leurs projets. C'est dans cette perspective que nous nous sommes dès le départ intéressés à l'organisation de conférences sur les campus. Nos nombreuses interventions en ce domaine pour aider les associations à définir précisément thèmes et intervenants, mais aussi nos lectures de rapports sur la consommation de livres par les étudiants ou encore nos discussions avec des professionnels de la question, nous ont convaincus qu'il fallait faire davantage.

Nous commençons à être les maîtres d'œuvre d'un cycle ambitieux de rencontres entre auteurs, livres et étudiants à partir de l'année 1998.

Le salon délivre

Il s'agit de mettre sur pieds un programme diversifié de conférences autour de la sortie de livres, de mini salons du livre, de débats avec des auteurs... Il s'agit de sortir d'une stricte relation utilitariste entre les étudiants et le livre et de développer le goût pour la lecture. Il s'agit de sortir des circuits traditionnels de conférences à la Sorbonne ou à Dauphine pour toucher également les écoles d'architectures, les universités de banlieues ou de villes moyennes.

Le succès de rencontres comme le "salon délivre" de Paris II ou celui de l'IEP, ou les activités de l'association Campus à Nantes démontre qu'il est possible en jouant la carte de la convivialité et de la proximité, de faire évoluer le regard des étudiants sur le livre.

Nous avons discuté pour cela avec les éditions "La Découverte-Syros" et avec le "Monde de l'Éducation" qui ont suivi de près le projet.

Le prix étudiant du livre politique

Anima'fac s'est également associé à l'association Harmoniser la Politique en Kiosque, association organisatrice de la journée annuelle du livre politique, pour remettre le prix étudiant du livre politique.

L'objectif est double. Il s'agit de profiter de l'ouverture de l'Hôtel de Lassay pour désacraliser à cette occasion les palais nationaux. Cela peut combattre la distance et la défiance qui s'accroît entre les jeunes et les institutions de la démocratie représentative.

Il s'agit surtout d'encourager la lecture par des étudiants d'ouvrages questionnant la société. La remise du prix étudiant du livre politique par un jury d'animateurs de journaux étudiants et par l'organisation d'une tournée d'intervention avec l'écrivain lauréat peut certainement contribuer à cela..

10 - PEPSI, pour solidarité internationale !

Un réseau spécialisé

Plate-forme Étudiante pour la Promotion de la solidarité Internationale (PEPSI), c'est le nom que ce sont données les associations spécialisées dans les actions de développement au Sud mises en réseau par Anima'Fac.

Agissant en lien avec la PEPSI, on trouve aussi bien des associations très "professionnelles", comme Ingénieurs Sans Frontières (ISF), qui coordonne trente bureaux dans des écoles d'ingénieurs, Architecture et Développement dans les écoles de la spécialité, mais aussi des associations d'étrangers en France, essentiellement issus d'Afrique Occidentale, comme la Coordination des Organisations Syndicales des Étudiants et Stagiaires d'Afrique Francophone (COSESAF) qui regroupe douze réseaux nationaux, et bien sûr nombre d'associations plus amateurs, qui multiplient des initiatives plus modestes, qui peuvent être tout aussi pertinentes.

Une éthique des projets de développement

La PEPSI affiche clairement ses choix. Il s'agit d'abord de valoriser l'éducation au développement et la compréhension des problèmes des pays du Sud. Notre société a besoin de "comprendre le monde", et rien n'est plus dommageable que le repli sur soi, la myopie voire l'aveuglement devant les difficultés des autres.

L'éducation au développement est en tout cas un prérequis indispensable à la réalisation de projets étudiants Nord-Sud sur des bases saines.

On sait bien que les pratiques de tourisme humanitaire, où l'aide aux démunis du Sud est un prétexte à des séjours exotiques, sont bien trop répandues chez les étudiants. Si cela ne représentait que de l'argent privé mal utilisé, les dommages ne seraient pas très graves. Mais d'une part, les projets sont trop souvent financés par des fonds publics qui pourraient être nettement mieux utilisés, d'autre part, ce qui est plus sérieux, ces projets, conçus sans partenaires locaux, sont quelques fois contre-productifs dans leurs aspects humanitaires.

La PEPSI explique au contraire la primauté du développement durable, et en conséquence, la nécessité de nouer des partenariats équilibrés avec des contacts locaux.

Un outil de communication

Anima'Fac n'a pas pour vocation de se substituer aux projets des associations étudiantes. La PEPSI, dans cette même logique se veut outil de communication, promoteur d'échanges entre associations étudiantes.

La première initiative d'ampleur a eu lieu en décembre 1997 à Strasbourg, avec la réunion d'une trentaine de responsables associatifs, dont cinq dirigeants étudiants africains, spécialement invités pour l'occasion. Nombreux sont les projets nés pendant la rencontre : équipement des unions étudiantes africaines de matériel informatique et formation à l'utilisation d'Internet ; ouverture de "points santé" sur les campus de Niamey et de Bamako ; projet d'une radio étudiante à Bamako...

Un nouveau séminaire s'est déroulé dans le même esprit lors du quatrième "Campus en été", faisant le point sur l'avancée de ces projets au long cours.

La PEPSI veut faire le lien entre les institutions de la République en charge des affaires étrangères, les organisations non gouvernementales et le monde étudiant. Le responsable international s'est vu ainsi confier le secrétariat d'un nouveau "groupe jeunesse" auprès de la "Commission Coopération et Développement" du Ministère des Affaires Étrangères.

11 - 2000/20 l'émission des 20 ans qui préparent les années 2000

Une émission qui manque au paysage audiovisuel

La télévision réduit trop souvent les vingt ans au rôle de simple témoins. Elle les inscrit de force dans des catégories clichés : jeunes aux beaux idéaux, jeunes désabusés... Jamais comme des acteurs de leur avenir.

2000/20 est un projet d'émission hebdomadaire qui veut donner la parole à ces jeunes porteurs de projets et d'innovation.

Un concept novateur

2000/20 prévoit chaque semaine une émission dans une ville différente sur un thème précis. La parole est donnée à trois jeunes, étudiants ou non, qui forts de l'expérience acquise en réalisant des projets, expliquent comment ils préparent l'avenir. Avec eux, un participant plus âgé, qui questionne leurs rêves et les rappelle à la réalité.

Pas d'animateur, qui ferait sûrement preuve de paternalisme, mais un comédien, casque sur les oreilles, qui joue le rôle de chef de plateau, et accélère le rythme de l'émission.

Un comité éditorial remarquable

Il n'est pas aisé de repérer les plus innovants des projets des jeunes, sur les campus et dans la ville. La qualité des participants au comité éditorial devrait permettre des choix de sujets dynamiques, divers et intéressants.

Ainsi, la Conférence des Présidents d'Université et le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires y représenteront les institutions d'enseignement supérieur. Le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse y représentera avec le GIP Défi-Jeunes, les institutions dépendant du Ministère de la Jeunesse et des Sports. La Ligue de l'Enseignement pourra nous faire profiter de son réseau sans égal de jeunes animateurs associatifs.

Ce sont les productions Olympio, déjà renommées pour la réalisation de l'émission "la vie en plus" qui nous apportent leur expérience de professionnels

Anima'fac de son côté anime et coordonne l'ensemble du travail éditorial.

